

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 128 (1983)
Heft: 11

Rubrik: Revues

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

**Armées d'aujourd'hui N° 84,
octobre 1983**

Le traditionnel «dossier du mois» de la revue française est consacré à la planification et à la programmation militaire. Il s'agit de la loi qui définit à long et moyen terme les options d'investissement des armées de terre, de l'air et de la marine, de même que de la gendarmerie. Le mode d'élaboration d'une telle loi est exposé, avant que ne soient précisées les directions principales d'effort: priorité aux forces nucléaires, mobilité et polyvalence de l'armée de terre (en tenant compte, notamment, de la création de la Force d'action rapide ou FAR en voie de mise sur pied), création d'une force aéronavale pour la marine, modernisation des matériels et des bases de l'aviation, formation des personnels et création d'unités nouvelles spécialisées dans la gendarmerie dont les équipements seront modernisés.

Outre le dossier, nous avons retenu trois articles. «L'infanterie face à l'urbanisation», du Lt-colonel Jacques Sarret de l'Ecole d'application de l'infanterie de Montpellier, où le rôle de l'infanterie à pied est remis en valeur. L'auteur insiste, à combien juste titre, sur les limites d'emploi des armes antichars, notamment des armes sans recul. Dans la partie intitulée «libres propos», nous avons noté d'abord une proposition du Lt-colonel Henry Hespel, officier du génie, visant à «réactiver la ligne Maginot» dans l'optique d'une mise en place de la protection civile dont mainte instance française souligne la tragique et presque totale absence. A relever, enfin, le plaidoyer du colonel Jean-Noël Perego en faveur d'une participation accrue des officiers d'active aux «clubs-services» tels que le «Rotary», le «Lions» ou le «Kiwanis».

**Allgemeine Schweizerische
Militärzeitschrift N° 10, octobre 1983**

La revue s'ouvre par la mise à l'index, du rédacteur en chef et du colonel EMG Max

Keller, des mouvements pacifistes dont l'action automnale se met en place. «Les membres de ces mouvements, se demande le divisionnaire Seethaler, sont-ils conscients d'être et de combattre du mauvais côté et donc que leur action est immorale?»

Plus loin, le capitaine Lukas Landmann présente, problème de haute actualité, les questions que pose l'engagement d'hélicoptères de combat, les solutions envisageables, les missions enfin qu'il faudrait donner à de telles formations. L'article paraît quelques jours avant l'arrivée en Suisse du ministre français de la Défense, M. Charles Hernu, amenant avec lui de nombreux collaborateurs et une pleine serviette de prospectus concernant aussi bien le «Puma», hélicoptère de transport et d'appui, que la «Gazelle» porteuse de missiles antichars.

A relever en passant l'article que le major EMG Laurent Carrel consacre à la théorie soviétique du «Blitzkrieg»; il relève notamment que la surprise stratégique totale est une illusion.

Nous avons lu avec intérêt deux articles consacrés aux forces armées de l'Est. Le premier, dû à la plume de M. Michael Csizmas, politologue, expose la nouvelle loi sur le service militaire de la RDA, avec, en particulier, toutes ses implications en matière d'instruction prémilitaire. A montrer à ceux qui, sans y rien connaître, parlent de la «militarisation» de la jeunesse suisse. *Horresco referens...*

Le second est consacré, par le correspondant de la revue en Europe orientale, aux forces armées et à l'industrie d'armement roumaines. Il en ressort que les engins de pointe que produit la Roumanie sont, pour l'essentiel, destinés à l'exportation. Vous avez dit «marchand de canons»?...

Défense nationale, octobre 1983

Au centre de cette livraison, le compte rendu d'un colloque organisé à l'Ecole militaire à l'initiative du ministre de la Défense Charles Hernu et consacré à l'ouvrage cinquantenaire du commandant

Charles de Gaulle «Au fil de l'épée». Plusieurs commissions se sont penchées sur différents aspects du livre: «De l'action à la guerre» sous la présidence du général Georges Buis, «Du caractère» avec Claude Bourdet, «Du prestige» avec Pierre Emmanuel. Sous la présidence de l'ancien chef d'état-major des armées, le général Lagarde, c'est la doctrine qui est examinée, alors que Maurice Duverger préside la commission «Le politique et le soldat». C'est lui, d'ailleurs, qui apporte la conclusion du colloque qui avait été introduit par le général Claude Pozzo di Borgo, directeur de l'enseignement militaire supérieur. Dans son discours de clôture, M. Jean Laurain, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la Défense, insiste sur la valeur actuelle des lignes écrites dans les années trente par le futur fondateur et premier président de la V^e République.

A relever, d'autre part, l'article de M. Ivo Paparella sur «Les Balkans et la défense du flanc sud de l'OTAN». L'auteur plaide pour qu'à côté du secteur Centre Europe, dont l'importance stratégique première n'est pas contestable, le flanc sud ne soit pas négligé. Il rappelle, en particulier, son importance dans le cadre de l'ambition historique des Russes d'accéder aux mers libres.

Ejército N° 524, septembre 1983

Davantage de chars, davantage de renseignements. Sous ce titre, et s'appuyant sur Jomini («l'une des choses les plus importantes pour diriger avec assurance les opérations de guerre est de ne jamais les exécuter sans une connaissance exacte de ce qu'entreprend l'ennemi»), le commandant Juan Narro Romero décrit les moyens à mettre en œuvre pour recueillir les renseignements *dans la profondeur*, en particulier les moyens radar et les moyens d'observation de nuit.

Pour sa part, le commandant d'artillerie Fernando Barbero Rondon s'exprime sur les développements de la doctrine d'emploi de l'artillerie de campagne. Cette évolution

va dans le sens de la décentralisation des unités de feu qui permet d'utiliser au mieux le terrain, qui rend délicat le tir de contre-batterie adverse et qui rend moins efficace l'action des feux ennemis en général, de l'aviation en particulier.

Military Review N° 9, septembre 1983

Deux contributions nous ont paru particulièrement dignes d'intérêt. Celle, tout d'abord, du major Henry L. Thompson consacrée aux effets du manque de sommeil au combat. La relative brièveté de nos exercices et manœuvres avec troupe comme de nos exercices d'état-major fait que c'est un problème avec lequel nous sommes fréquemment confrontés, sans pour autant pouvoir prétendre le bien résoudre. L'auteur rappelle que, selon les cas, l'être humain a besoin de 6 à 8 heures de sommeil par jour. Mais il montre aussi qu'au fur et à mesure qu'augmente le manque de sommeil, le nombre d'heures de récupération nécessaire augmente de façon exponentielle. A retenir, surtout, la dégradation des performances en fonction du manque de sommeil, mais en fonction aussi du niveau de responsabilité de l'individu considéré. Ainsi, après 24 heures, le soldat d'infanterie a une capacité de presque 90%, alors que son chef de section n'en est qu'à 65%. Après 48 heures sans sommeil, leurs proportions sont respectivement de 72 et 45%. La diminution est moins sensible chez les blindés; elle existe néanmoins: après 24 heures, 98% chez le soldat de char (pointeur) et 82% chez son chef de section. Les chiffres sont de 92 et 75% après 48 heures.

Seconde contribution, celle du major Jonathan Bailey, officier britannique d'artillerie, qui relève la valeur de l'opération des Falklands pour l'instruction et l'entraînement des troupes. Le succès de l'opération a démontré le bien-fondé de l'entraînement dispensé jusqu'ici en temps de paix et a prouvé la nécessité de rester souple pour faire face aux événements les plus inattendus.